

# BIODIVERSITÉ

C'est à son propos que nous questionnons ici les mots, comme préalable indispensable pour essayer de résoudre les maux du monde vivant que l'on nomme « Biodiversité ». Voilà un terme de construction relativement récente, construit pour essayer de toucher tout habitant de cette planète, qui pouvait se sentir peu concerné par la nature, et nous engager à en prendre soin. Certains évoquent encore la Terre mère, la Nature, mais il est toujours question du rapport de nos sociétés humaines au monde vivant.

## Biodiversité ?

*par Michel Trommetter*

Revenons-en aux fondamentaux du Groupe de Travail Biodiversité-économie. Biodiversité ? Qu'est-ce que cela signifie ?

La diversité du vivant ? Car bio signifie « vivant » (du grec ancien *bioc* –*bíos* – « vie » et du latin *bio*). La biodiversité risque donc de n'être entendue que comme la diversité du vivant sans prendre en compte son fonctionnement, le fonctionnement des écosystèmes.

Nombreux sont les termes qui utilisent « bio » et qui se réfèrent à la biodiversité : les biocarburants, biogaz, etc. qui mobilisent le vivant pour « fabriquer » des substituts aux énergies fossiles mais en se contentant de limiter les émissions de gaz à effets de serre ; les biocides correspondent eux aux pesticides, fongicides, etc. Le suffixe « cide » vient du latin « *caedere* » : frapper, abattre, tuer. Leur particularité est donc de tuer du vivant ; ils peuvent être d'origine chimique mais également biologique.

Mais d'autres « bio » sont eux basés sur le fonctionnement des écosystèmes : L'agriculture biologique et l'agroécologie sont un pléonasme alors que ce que l'on nomme agriculture conventionnelle n'a en soi rien de conventionnel : elle s'appuie sur des compléments chimiques. L'agriculture biologique et l'agroécologie s'appuient elles sur le fonctionnement des écosystèmes et donc sur la biodiversité, avec à la fois le recours à des bio-biocides « si nécessaire » mais surtout avec la mise en œuvre de bio contrôle. Il ne s'agit pas de détruire un pathogène mais de limiter au maximum sa présence. Là est le débat.

Pour s'y retrouver entre tous ces « bio », on a dû créer des institutions pour vérifier l'utilisation du vivant donc être biovigilant. Il y a ainsi des lois sur la mobilisation des biotechnologies (dont la loi bioéthique) et des règles de droit d'utilisation de certains produits avec les certibiocides qui donnent un permis d'utilisation des biocides.

Comme quoi tout ce qui brille n'est pas or et tout ce qui est bio n'est pas bio (vivant), il faut rester vigilant.